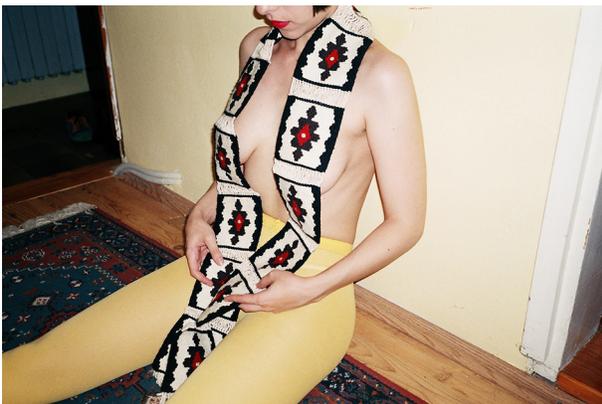




FILLES DE L'EST MARIANNE MARIĆ

EXPOSITION
21.11 – 22.12.2017
LA FILATURE, SCÈNE NATIONALE – MULHOUSE





UN TEXTE SANS LE MOT FEMME

Marianne Marić photographie. Ses clichés enregistrent la lumière de corps offerts, que le flash rend plus éclatants encore. Même en plein jour, ils nous éblouissent. Et si les contextes varient d'un document à l'autre, demeure la fragrance d'être vivante et voyante, un objectif à la main. Parfois les choses arrivent à elle. Parfois elle fait arriver les choses. Toujours, la vue est prise dans ce qu'elle a d'irréductible, à savoir un œil, là. L'instantané et la composition partagent ici une dimension tangible voire tactile. Dans l'urgence ou la pose, les caresses sont félines. Parce qu'elles semblent faire ce qu'elles veulent, de ses modèles Marianne Marić fait ce qu'elle veut. Assises. Debout. Couchées.

Assises. Les jambes ouvertes, rarement croisées, elles enfourchent les sièges des stations de métro parisien. Difficile de les imaginer patienter gentiment ailleurs. Car si elles savent parfois se tenir, c'est sans connaître les règles de bonne conduite. De toute façon, personne ne les leur a apprises. Alors elles se perchent en équilibre sur un char d'assaut. Ça sent la choucroute. Vierges en gloire, elles règnent pour mieux câliner une tête assoupie sur leur sein. Et si elles quittent leur fauteuil, c'est pour mieux s'accroupir, pisser, regarder un truc qu'elles ne verraient pas autrement ou juste parce qu'elles se sentent mieux dans cette position. *« Ok je vois comment je vais demain ? »*

Debout. Françaises et européennes, fières et citoyennes, elles se tiennent droites, dans une verticalité voluptueuse. Elles manifestent leur honneur et leur plaisir, sans contradiction. Marianne Marić identifie bien les attributs du pouvoir, auxquels elle aime associer la vulnérabilité d'une présence humaine. Bien-sûr qu'elle a le droit de parader sous les drapeaux d'un pays qui érige son prénom pour égérie. Bisous. Ses sujets peuvent être de marbre, même si ses statues semblent toujours bouger. Elles traînent dans les musées et provoquent leur reflet dans les vitrines. Mères, elles pressent leur téton et présentent leurs respectueuses et sincères salutations. *« Bref on peut s'appeler cet après-midi si tu veux ? »*

Couchées. Avec une prédilection pour les chattes et les chatons, Marianne Marić chérit la langueur. Rien à voir avec ces pin-up qu'on épingle. Viscéraux et envoûtants, les portraits de ses copines allongées transpirent une sensualité indélébile. Souvenons-nous de l'internat où ses camarades de chambre se donnaient parmi ses premiers objets. Il y avait quand même autre chose à faire que dormir. Alors on se repose sur les arabesques d'un tapis ou sur l'humidité silencieuse d'une pierre tombale. Le minéral et la chair ignorent tout de la pudeur.

C'est du sérieux. Notre reporter se risque sur tout terrain, insaisissable parmi les gisants et les courtisanes. « *Est-ce que tu me permets de faire pipi ?* »

Marianne Marić photographie. Par sa connaissance intime de l'Histoire des tableaux et l'acuité de ses visées, elle immortalise son entourage, tour à tour rousse spectrale, harem dans les vapeurs floues de bains turcs ou préférée des catins. Vie et mort, divertissement et menace, piste de bobsleigh et bombardements, se voient tendrement dans ses cadrages. Il s'agit de garder les yeux ouverts, et tant pis pour les insomnies. D'ailleurs à force de veiller, on voit le soleil se lever. Toujours plus à l'Est, de la France ou de l'Europe, son orientalisme s'affirme alsacien et balkanique. Forcément extrême à trop frôler les frontières d'une géographie et d'une mémoire morcelées. Le tout s'apprécie nécessairement en vrac. Miaou. Princesses sur trône, guerrières bien stoïques et odalisques musquées. Assises. Debout. Couchées.

Joël Riff, octobre 2017



SÉRIES ET ŒUVRES

Rose Sarajevo / Danube

39 tirages manuels couleur, cadres chêne, 30 x 40 cm

2 tirages manuels N&B, 40 x 60 cm

1 tirage manuel couleur, cadres chêne, 60 x 90 cm

1 tirage manuel couleur, cadre chêne, 80 x 120 cm

2 tirages manuels N&B sur papier baryté, caisses américaines noires, 80 x 120 cm

1 tirage manuel N&B sur papier baryté, 120 x 180 cm

1 tirage argentique couleur, 10 x 15 cm + 1 carte postale, 10 x 15 cm + 1 drapeau yougoslave

Femmes françaises

1 impression sur dos bleu, 120 x 80 cm (installation temporaire)

Les Statues meurent aussi

4 tirages manuels N&B sur papier baryté, 60 x 90 cm

1 tirage manuel N&B sur papier baryté, 70 x 90 cm

3 blousons en cuir sérigraphiés

Femmes fontaines / La Lactation de Saint-Bernard

1 tirage manuel N&B sur papier baryté, 30 x 40 cm

1 impression sur dos bleu, 80 x 120 cm (installation temporaire)

1 impression jet d'encre pigmentaire, 40 x 60 cm

Les héroïnes de ma vie ordinaire

Installation de tirages argentiques couleurs, posters, épreuves de lecture, cartes postales, 3 vidéos, tapis en laine des Balkans, drapeau yougoslave.

Nu (hommage à Jean-Jacques Henner)

1 impression numérique couleur, 130 x 145 cm

Odalisque à la basket

1 tirage manuel N&B sur papier baryté, 80 x 120 cm

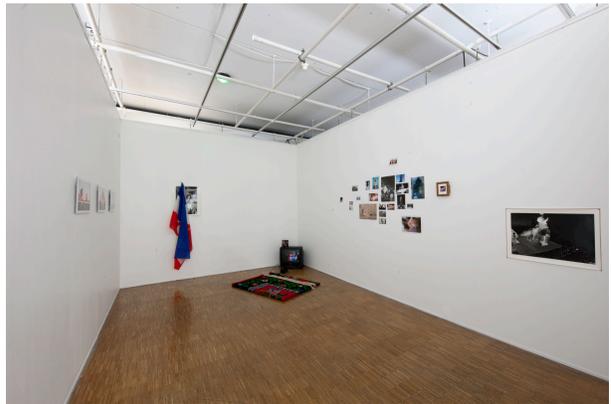
Métro

3 impressions numériques couleur, contrecollées sur Dibond, 30 x 45 cm

VUES D'EXPOSITION

Galerie de La Filature, Scène nationale - Mulhouse, décembre 2017







MARIANNE MARIC

Née en 1982, Marianne Marić réalise très jeune ses premières photographies dans le cadre d'un atelier à Mulhouse avec Éric Vazzoler. Ses images sont publiées dans le livre *Place de la Réunion* de la collection Photo Poche aux éditions Actes Sud / Delpire (2000). Marianne Marić fait ensuite ses études à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Nancy et au National College of Art and Design de Dublin.

À sa sortie de l'école en 2009, Marianne Marić est invitée en résidence aux Ateliers des Arques par le réalisateur Rainer Oldendorf. En 2015, elle fait partie des 25 artistes sélectionnés pour présenter leurs œuvres dans le cadre de l'anniversaire des 25 ans de résidence aux Arques.

En 2009, elle présente son travail dans l'exposition collective *Réversibilité* au CAC de Brétigny puis au festival Le Printemps de Septembre à Toulouse. Sa collaboration avec le CAC de Brétigny se prolonge jusqu'au départ de son directeur Pierre Bal-Blanc (qui quitte le centre d'art pour travailler à la Documenta à Athènes) en 2014 et s'achève par la création de *Silence, œuvre ouverte*, un opéra-performance autour des structures sonores des frères Baschet, pour lequel l'artiste dépoussière les robes de Polly Maggoo et fait se côtoyer de manière inédite musiques concrète et électro, danseurs punks et contemporains, autour du cristal Baschet.

En 2014, Pierre Bal-Blanc présentera également le travail de Marianne Marić dans l'exposition collective *Soleil Politique* au Musée d'art contemporain Museion de Bolzano (Italie).

En 2012, soutenue par le CAC Brétigny et la DRAC Alsace, Marianne Marić s'installe à Sarajevo pour un nouveau projet de résidence. Elle apprivoise alors son histoire personnelle, celle de sa famille (son père est né dans un village serbe de Bosnie) en même temps qu'une histoire complexe dans une région traumatisée par des décennies de dictature et par une guerre fratricide. L'année suivante, elle part en résidence en Serbie pour prolonger sa recherche.

Reporters sans Frontières et le galeriste Pierre Courtin montrent une première fois son travail réalisé dans les Balkans en 2012 à la foire de la photographie contemporaine NoFound Photo à Paris. Pierre Courtin l'expose ensuite à Art Paris Art Fair au Grand Palais puis en solo show dans sa galerie Duplex100m2 à Sarajevo en 2014. L'exposition *Rose Sarajevo* sera ensuite exposée au MSUV, Musée d'art contemporain de Voïvodine à Belgrade (Serbie), au Centre d'art de Maribor (Slovénie) et au Musée national du Montenegro à Cetinje.

En 2014, Marianne Marić représente la France au programme de conférences et de discussions du *Franz Ferdinand Project*, né de la volonté d'artistes, de chercheurs et de responsables de structures culturelles de questionner la mémoire et l'histoire dans les Balkans, à l'occasion des commémorations du Centenaire du décès de François Ferdinand.

En 2015, elle obtient une bourse du programme Atelier Mondial pour une résidence de six mois à Berlin. En 2016, elle est en résidence croisée à La Kunsthalle et au Musée des Beaux-Arts de Mulhouse pour développer un travail sur l'immigration et les musées de Mulhouse. La même année, elle est associée au Quadrilatère, lieu de création et d'exposition à Beauvais.

Parallèlement à son activité de photographe, Marianne Marić développe très tôt un travail dans les domaines de la vidéo, de la sculpture et de la performance. Ses *Lamp-girls* - des femmes habillées de lampes - sont présentées à la galerie L6 à Freiburg, au SHOWstudio de Nick Knight à Londres ainsi qu'au Palais Galliera, Musée de la mode la Ville de Paris. En 2014, elle est invitée à scénographier la Villa Noailles à Hyères et à montrer ses performances. Nick Knight invite Marianne Marić à deux reprises dans son studio à Londres, pour l'exposition *SELLING SEX* en 2012 et *Punk* en 2013. En 2015 elle collabore avec Thomas Sauvin.

Dans le domaine de la musique, elle collabore avec The Dø (stylisme et pochette de l'album *Both Ways Open Jaws*), Lydia Lunch, Jessie Evans, Toby Dammit, Thomas de Pourquery, Rodolphe Burger...

En 2008, elle fonde avec son amie Estelle Specklin (alias Poupet Pounket) Pétasse d'Alsace, une plateforme d'artistes, qui défendent avec humour l'identité régionale. En 2013, Rodolphe Burger repère le duo dans une soirée qu'il a organisé à l'Udo Bar à Paris et l'invite à animer son festival de musique *C'est dans la vallée* à Sainte-Marie-aux-Mines.

Les photographies de Marianne Marić sont publiées dans Reporters sans Frontières, la revue Art Press ou le NY Times où Jerry Saltz la blogue. Emeric Glayse présente régulièrement le travail de l'artiste sur son blog Nofound dédié à la photographie contemporaine, Laura Morsch-Kihn et Océane Ragoucy dans leur fanzine Le nouvel esprit du vandalisme ou Léo de Boisgisson sur le site Konbini et Mowwgli.

Marianne Marić est également curateur photo avec Emeric Glayse pour la revue Novo.

www.mariannemaric.tumblr.com



L'exposition *Filles de l'Est* de Marianne Marić a été créée
à La Filature, Scène nationale, du 21 novembre au 22 décembre 2017
dans le cadre de La Régionale, Art contemporain en région tri-rhénane.

Coproduction

La Filature, Scène nationale – Mulhouse

Soutiens

DRAC Alsace, aide à la création 2012
Galerie Duplex 100m2 (Sarajevo, Bosnie)
Kulturni Center Grad (Belgrade, Serbie)
Museum of Contemporary Art Vojvodina (Novi Sad, Serbie)
Le Quadrilatère (Beauvais)

Remerciements

Diamantino Quintas (Diamantino Labo Photo)
Florian Tiedje (Atelier 9)
Laurent Weigel (Hors Champs)
Ministère de l'Impression